

tin, aux soins qu'on donnait à son jeune enfant, observait comme on s'y prenait pour son éducation physique, le regardait laver, vêtir, etc., etc. Henri IV, parmi tant d'affaires, ne manquait pas un seul jour de se faire rendre compte, minutieusement et par écrit, de tout ce qu'avait fait le dauphin qui venait de naître, faisant constater, heure par heure, par un habile médecin, comment l'enfant mangeait, dormait, digérait, etc. Nos grands hommes d'aujourd'hui, bien plus occupés que les

empereurs et consuls de Rome, plus occupés que Henri IV, trouvent du temps pour bavarder quatre heures par jour à la Bourse, au Palais, au café, que sais-je? puis pour bavarder six heures (sans écouter) au spectacle. Non, le temps ne manque pas.

Il ne manque pas pour les vaines et sottises agitations, dont on revient en bâillant et toujours plus vide. Il ne manque que pour être heureux.

